



## Doubler sans clignotant



Philippe Vuichard devant les trois dernières machines d'électroérosion entrées dans son atelier. Il peut désormais répondre aux demandes les plus diverses... et les plus pressées.

4000 twin en 2001, puis dans une seconde en 2002. "Dans un premier temps, nous cherchions la polyvalence, permise par un changement rapide de diamètre de fil. Ensuite, c'est l'augmentation de charge et de précision qui nous a conduit à investir." Nous explique-t-il. Auparavant, les pièces étaient groupées par type d'usinage. Elles attendaient que le rapport économique permette un lancement plus rentable. Désormais, Vuichard peut répondre immédiatement aux sollicitation les plus diverses dans les plus brefs délais. Finalement, MM Vuichard ne mettent leur clignotant au rouge que pour doubler sur la route.

*En pleine crise, beaucoup d'entreprises voient leurs clignotant se mettre au rouge. A la frontière suisse, une PMI de sous-traitance en électroérosion double son investissement et tous ses clignotants sont au vert. Mais comment fait-elle ?*

Les lecteurs de Mach'Pro Alpes connaissent déjà la société **Vuichard (Q.615)**. Michel Vuichard, le fondateur, la définit comme un sous-traitant généraliste de l'électroérosion pour tous les secteurs. Et c'est vrai que l'on retrouve aussi bien des pièces pour l'automobile, pour l'énergie, pour le ménager aussi bien que pour le luxe. Mieux, les petites, moyennes et grandes séries (plus de 10000) dépassent de loin la fabrication unitaire habituelle à cette technologie. Le dénominateur commun de ces pièces ré-

side dans leur difficulté de réalisation. C'est pour faire face à une charge croissante que Philippe Vuichard a investi dans une machine **Charmilles (Q.616)** bi-fil

**Michel Pech**  
mpech@mahpro.fr

**Sous-traitant généraliste de l'électroérosion, Vuichard fait de la production en série de pièces électroérodées. Avec une telle démarche, la précision devient rentable pour tous les secteurs.**

